



Vue du karst au dessus de la Neretva.



J.-P. STEFANATO  
Responsable de rubrique



G. JOLIT

Les Balkans et la FFESSM c'est une longue histoire. En 1973 notre illustre prédécesseur Claude Touloumdjian avait déjà traversé la Yougoslavie, repéré et plongé quelques sources prometteuses et franchi le premier siphon de la source de Crno Oko dont il est question dans cet article. En 1984, deux plongeurs yougoslaves explorent les 500 m de galeries exondées qui suivent le siphon. Depuis 1999 les expéditions fédérales se succèdent en Bosnie où les objectifs de plongée sont nombreux et prometteurs. En 2007, Bernard Gai-Checa plonge jusqu'à 35 m de profondeur un second siphon situé au bout de la galerie fossile de Crno Oko. Gilles Jolit, l'organisateur de l'expédition 2018, plongeur souterrain et spéléologue, a choisi de nous faire partager sa découverte des beautés souterraines de ce réseau en partie noyé. Photos Claude Clin.

## > CRNO OKO EXPÉDITION DANS LE BASSIN KARSTIQUE DE LA NERETVA

La Neretva est le principal fleuve d'Herzégovine et de Dalmatie et un des plus importants de Bosnie-Herzégovine. Elle prend sa source à 1 320 m d'altitude dans les Alpes dinariques.

Les résurgences de Crno Oko se jettent dans le fleuve Neretva via une cascade, 40 km en amont du pont historique de Mostar à une altitude de 137 m. Les eaux de pluie alimentent d'importants réseaux hydrauliques souterrains. Les eaux se chargent de gaz carbonique et creusent cet énorme bloc calcaire qui culmine à plus de 2 000 m. Les débits d'étiage et de crue des résurgences de Crno Oko et d'autres, présagent des dimensions importantes des creusements de ce karst. Le potentiel souterrain présent fait rêver le spéléologue plongeur que je suis. Il motive les soifs de découvertes sportives et scientifiques de notre équipe.

### ■ UNE PROGRESSION QUI A SES EXIGENCES

En 2016 nous avons commencé à nous intéresser sérieusement à cette cavité. Nous avons déjà effectué des plongées de reconnaissance dans les deux accès noyés du réseau souterrain. Une des résurgences est en permanence active. L'autre coule de façon temporaire, en cas de crue. L'eau y est pratiquement toujours cristalline et froide (7 °C). Les parois de calcaire blanc peuvent être très découpées et dénichées. L'absence de limon, de sable, de petits cailloux, indique que les débits sont très importants en cas de crue. Il faut s'enquérir d'une bonne météo avant de plonger ! Les siphons sont labyrinthiques avec des franchissements étroits. Il faut se faufiler et chercher les passages. Le fil d'Ariane s'impose plus que jamais. Les parcours en plongée sont superbes, pas très profonds, moins de 10 m. Le courant change et s'accélère suivant les dimensions de la galerie et des passages étroits. Il faut parfois s'accrocher à la paroi pour avancer...

La fraîcheur des eaux invite à s'habiller chaudement dans une combinaison étanche mais cet équipement est inadapté pour progresser en zone exondée (risque d'accroc). C'est donc en combinaison humide de 5 mm que je suis le fil d'Ariane. On ne traîne pas trop en immersion... En 2017 Bruno et moi-même revenons avec pour objectif de retrouver le passage découvert par nos prédécesseurs. Nous disposons de peu d'informations. Plusieurs tentatives seront nécessaires pour que mon camarade trouve enfin une sortie.

Il revient m'informer. Je m'équipe : combinaison humide et deux scaphandres de 7 litres dûment gonflés. Avec aisance je parcours la centaine de mètres dans une eau translucide à perte de faisceau d'éclairage. Mes lampes révèlent la beauté intérieure de la montagne. Je suis en lévitation dans cette eau limpide. J'évolue avec un gros sac rempli de matériel de spéléologie, de topographie, des couvertures de survie, de quoi manger dans un bidon étanche... et il fait froid. Je ne m'attarde pas, je palme, je me tracte sur les aspérités rocheuses... Je découvre



Départ des plongées (35 °C à l'ombre, 7 °C dans l'eau)

l'étroiture. Je me faufile. J'émerge devant la faille remontante. J'escalade avec mon équipement de plongée. Le matériel d'immersion est vite déposé et sécurisé. Il doit être opérationnel et vérifié avant d'engager le retour vers la sortie.

L'environnement « sec » change totalement. J'évolue maintenant dans une couche supérieure de calcaire dur, noir et veiné de blanc. La galerie remonte. Je rampe dans un laminoir creusé entre deux strates de calcaire noir. Bruno qui m'a suivi n'envisage pas de ramper avec son étanche. Il pourrait la percer et se mettre en péril pour le retour. Je pars donc seul en reconnaissance, en rampant et à quatre pattes. Je découvre un départ de même dimension à gauche, puis un autre à droite, orné de concrétions à perte de vue. Je décide de continuer

par la galerie principale qui ne tarde pas à déboucher dans une salle. Deux autres galeries sont connectées.

Je peux enfin me redresser et poursuivre ma progression dans l'énorme galerie qui remonte en pente douce après un mur rocheux que j'escalade. Après une centaine de mètres je débouche sur les merveilles locales : une salle et son lac, une paroi stalagmitique d'une beauté exceptionnelle. Je ne peux m'empêcher de me mettre à l'eau et illuminer ce bassin avec l'éclairage vidéo à ma disposition. Cet instant est surréaliste, je suis baigné dans la lumière. La paroi calcifiée se transforme en féerie... c'est magique et, je ne sais pourquoi, je sens le bonheur m'envahir, l'euphorie suit. Je perçois l'éclat de ce lieu pour la première fois éclairé. Je note mon égoïsme et le plaisir d'être seul... je le savoure même... mais l'égoïsme n'est pas dans ma nature. L'envie de partager ces émotions avec d'autres est plus forte.

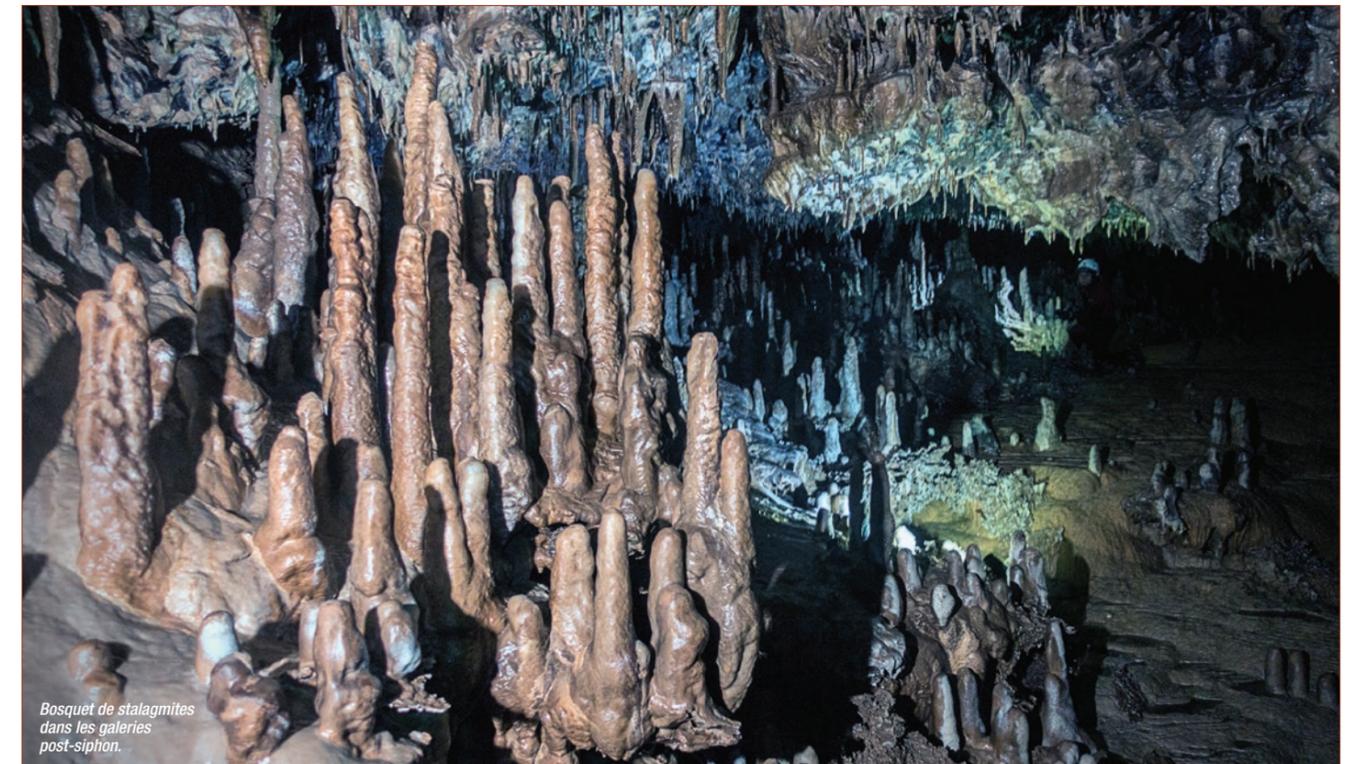
### ■ UNE EXPLORATION QUI FAIT RÊVER

Puis mon éclairage ne tarde pas à se poser sur une forêt de concrétions dans deux très grands recoins adjacents. Je vais les parcourir sur plus de 100 m. Je découvre une autre galerie avec des gours (lacs de calcite) d'une beauté incroyable avec quelques perles des cavernes dans les flaques de calcite pure... Je descends cette galerie... Je suis seul et éprouve le sentiment intense d'avoir fait les premiers pas dans cette grotte très prometteuse en surprises spéléologiques. Je vis à nouveau LE RÊVE et pense à tous mes amis spéléologues... et à ma famille. Retour à la réalité : je suis seul dans une cavité labyrinthique, derrière un siphon que personne ne connaît. Il me faut continuer à être très attentif dans mes progressions afin d'éviter l'accident. Je décide de rebrousser chemin et de rejoindre Bruno. Je le retrouve dans la première salle, en sous-combinaison de plongée. Il a quitté son vêtement étanche, fragile dans cet environnement abrasif. Il partage mon euphorie ! J'organise la visite guidée. Je le compare à un ours des cavernes dans sa sous-combinaison de plongée qu'il essaie de préserver des arêtes tranchantes.

Il est lui aussi subjugué, presque envoûté, par le lac et la forêt de concrétions. Je le laisse seul. Il souhaite réaliser quelques photos. Moi je ne peux résister à reprendre l'exploration de la galerie concrétionnée que j'ai laissée et m'enfonce à nouveau dans les entrailles vierges de la terre. Je ne tarde pas à arriver sur un nouveau dédale. C'est un lac labyrinthe... stop, à nouveau la raison reprend le dessus... on découvrira ces détours une autre fois.



Entrée de la résurgence active.



Bosquet de stalagmites dans les galeries post-siphon.



Dans le labyrinthe noyé...

Je reviens vers le lac de mes précédents rêves. Je suis intrigué par l'arrêt brutal de la galerie sur ce mur stalagmitique... Je ne tarde pas à me faufiler au travers de la calcite et derrière cette muraille j'entrevois la suite. Un autre superbe bassin débute la continuation de la galerie. Je vais encore parcourir plusieurs centaines de mètres dans cette galerie déchiquetée. À mes pieds je découvre des puits vertigineux. Des lancers de pierre indiquent des profondeurs importantes. Je note aussi la présence de galeries remontantes et descendantes. On reviendra mais l'heure tourne, la fatigue se fait sentir, il faut sortir. Nous retrouvons les équipements de plongée, Bruno renfile sa combinaison étanche, je le suis avec mon gros sac.

À la sortie, nous retrouvons les collègues slovènes que nous avons connus au rassemblement international organisé par le club de plongée de Mostar. Alan et Matej ont réalisé les relevés topographiques du siphon... Nous leur faisons part de notre découverte ! Ils dosent correctement la Slivovica (alcool de prune) dans les verres pour la circonstance. Nous partageons nos informations, émotions et une amitié qui ne cessera de grandir. Nous passerons une charmante soirée avec nos amis avant de reprendre le chemin de la France le lendemain.



#### LA VIE TRÉPIDANTE DE CLAUDE CLIN

Après des études de commerce heureusement ratées, Claude Clin, commence à travailler en tant que photographe dans son laboratoire argentique noir et blanc à Bordeaux. Passionné de plongée et d'apnée dès son plus jeune âge, il ira même rencontrer Jacques Mayol en 1994 au Cercle des Nageurs de Marseille qui lui donnera sans retenue de multiples pistes d'entraînement et sa vision singulière de cet art de vivre.

Au hasard des rencontres et ayant eu enfant une solide formation musicale, il devient compositeur de musique de scène pour le théâtre et cette aventure durera tout de même 17 ans, délaissant quelque peu les excursions sous-marines.

Mais les premières amours reviennent toujours et c'est aujourd'hui en tant que scaphandrier 1B photographe qu'il exerce.

Une formation toute récente de télépilote professionnel homologué par l'aviation civile lui permet désormais de sévir aussi dans les airs.

Comme l'aimait à dire ses enfants il est l'homme au 5 P : pianiste, plongeur, photographe, pilote et... papa!

<http://photosubaquatique.com> - [www.claudeclin.com](http://www.claudeclin.com)

#### ■ UN RÉSEAU PLEIN D'AVENIR

Je reviens en 2018 avec une nouvelle équipe. Après plusieurs essais, à la deuxième plongée, Jean-Pierre trouve les passages clés dans le siphon. Le fil d'Ariane est en place. Je suis heureux de voir les têtes réjouies de mes camarades que j'accompagne dans ce réseau souterrain prometteur.

Avec Jean-Pierre, nous entreprenons les relevés topographiques de l'exondé qui serviront à établir la carte du réseau. Nous utilisons un appareil de relevé à laser pour les distances et les pentes. Un compas précis nous donne les azimuts. Chaque mesure est réalisée avec le maximum de précision. Une fois dehors, un logiciel digèrera ces données. Il calculera et affichera les plans et coupes dans les trois dimensions. Nous y intégrerons les relevés des expéditions précédentes afin d'avoir une vue d'ensemble du réseau connu et de positionner les galeries les unes par rapport aux autres. Ces reports graphiques nous laissent entrevoir les suites probables que nous explorerons en 2019 dans l'espoir de compléter ce puzzle tridimensionnel. Nous installons une corde statique de spéléologie dans un puits au bout de la première galerie repérée près du siphon. Équipés de baudriers, descendeurs et bloqueurs nous nous laissons glisser le long de la corde. Une salle est sous nos pieds. À notre surprise nous découvrons un fil d'Ariane dans un départ noyé. La topographie révè-



#### REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ceux sans qui cette expédition dans les Balkans ne peut avoir lieu et particulièrement la FFESSM qui met à disposition des moyens logistiques et techniques de haut niveau.

> Les participants à l'expédition 2017 : Bruno Megessier et Gilles Jolit.

> Les participants à l'expédition 2018 : Line Gachignard, Claude Clin, Jean-Pierre Stefanato, Gilles Jolit sur la photo ci-dessus.

> Expédition 2019 : en cours de préparation.



lera que ce fil a été installé depuis le siphon de la résurgence active. Cette découverte prouve la venue d'un plongeur à cet endroit. Nous avons découvert une connexion exondée entre les deux résurgences. La photographie est un complément indispensable à la documentation de nos explorations. En équipe avec Line, « Maître » Claude, son coup d'œil et son savoir-faire, réalisera de superbes vues souterraines et subaquatiques. Le matériel photographique et d'éclairage prévu pour les circonstances (pied, appareil photo, lampes vidéo...) est fragile. Il est conditionné dans des valises étanches indestructibles et manipulé avec précaution. Les poses immobiles sont parfois longues pour les modèles amateurs que nous sommes mais le résultat est à la hauteur de nos attentes.

L'ensemble de ces données est transmis aux autorités de Bosnie Herzégovine, à nos amis spéléologues locaux, aux scientifiques. C'est un partage essentiel, nécessaire à la connaissance et qui servira aux recherches futures. 🐸

